

---

M.E.S., Numéro 130, Vol.2, septembre – octobre 2023

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 24 octobre 2023



***Revue Internationale des Dynamiques Sociales***  
***Mouvements et Enjeux Sociaux***  
*Kinshasa, septembre - octobre 2023*

## SOUTENABILITE DE LONG TERME DES FINANCES PUBLIQUES EN RD CONGO :

*Une analyse par l'approche économétrique.*

par

**André BONA KABAMBA**

*Doctorant en Sciences Economiques*

**Jean-Pierre KHONDE MABIALA**

*Maître en Gestion de la Politique Economique et chercheur*

*(Tous) Faculté des Sciences Economiques,*

*Université de Kinshasa*

---

### Résumé

*Cette étude examine la soutenabilité des finances publiques en RDC. Elle poursuit comme objectif, d'évaluer la viabilité de long terme des finances publiques RD-Congolaises.*

*Pour atteindre cet objectif, l'étude fait recours au modèle de Hakkio et Rush (1991). Les tests économétriques de stationnarité et de cointégration ont été effectués sur les séries des dépenses et des recettes publiques pour la période 1980-2020. Les principaux résultats de cette étude révèlent que les finances publiques ne sont pas soutenables au sens fort de Quintos. En d'autres termes, durant la période d'étude, les finances publiques de la RDC sont faiblement soutenables. Le passage d'un rythme de soutenabilité au sens faible vers un rythme de soutenabilité au sens fort exige un effort de réaménagement du montage financier de l'Etat.*

**Mots-clés :** *soutenabilité, finances publiques, co-intégration.*

### Abstract

*This study examines the sustainability of public finances in the DRC. Its objective is to assess the long-term viability of DR-Congolese public finances.*

*To achieve this objective, the study uses the Hakkio and Rush (1991) model. Econometric tests of stationarity and cointegration were carried out on the public expenditure and revenue series for the period 1980-2020. The main results of this study reveal that public finances are not sustainable in the strong sense of Quintos. In other words, during the study period, the public finances of the DRC are poorly sustainable. The transition from a pace of sustainability in the weak sense to a pace of sustainability in the strong sense requires an effort to reorganize the State's financial structure.*

**Keywords :** *sustainability, public finances, co-integration*

### INTRODUCTION

Dans les décennies qui ont suivi la seconde guerre mondiale, beaucoup d'auteurs mettaient l'accent sur les défaillances d'un marché spontané, et se montraient partisans d'une politique volontariste de l'Etat incluant des mécanismes de planification centralisée, de nationalisation, de protection du marché national. Puis, dans les décennies ultérieures, l'accent a été mis sur les mérites du marché et sur les défaillances des interventions publiques. Les observateurs constatèrent alors que l'Etat se retirait progressivement des activités productives dans la plupart des pays du monde. Un tel retrait n'implique pas cependant que l'Etat n'ait plus qu'un rôle anodin à jouer dans l'économie : il reste des domaines d'intervention (cadre réglementaire du fonctionnement des marchés, défense, santé, éducation, infrastructures, protection des plus pauvres...) qui peuvent justifier un budget important. Depuis quelques

années, l'Etat a été relativement réhabilité et une perception plus positive et dynamique des interventions publiques est apparue, justifiant l'existence des dépenses publiques importantes.<sup>1</sup>

L'avalanche des discussions sur la pertinence ou non des interventions publiques dont le corollaire est de tabler ou non sur un budget en déficit ex ante, relance la problématique des recettes et des dépenses publiques et corollairement, des problèmes économiques et institutionnels liés au budget.

Le budget est aujourd'hui étroitement lié à l'économie par son volume, par l'impact économique des dépenses, par l'importance des données économiques dans les choix budgétaires, par le développement des politiques budgétaires conjoncturelles.<sup>2</sup> C'est, nous semble-t-il, un paradigme qui s'applique quelles que soient la forme et la taille de l'Etat en ce vingt-unième siècle. Et pourtant, la République Démocratique du Congo fonctionne avec des budgets de faible importance. Cela nous interpelle au point de nous pousser à discuter de la soutenabilité de sa politique budgétaire.

Pour parvenir à un tel exercice, notre démarche méthodologique repose sur l'analyse économétrique en recourant aux propriétés de cointégration par utilisation de test d'Engel et Granger (1987). La présente étude s'appuie sur le modèle de Hakkio et Rush (1991) pour analyser la soutenabilité de la politique budgétaire en RDC, et elle couvre la période 1980-2020. Les données utilisées sont tirées de différents rapports de la Banque Centrale du Congo.

Cette analyse de la politique budgétaire congolaise s'insère dans l'optique de la recherche de la soutenabilité et partant de l'efficacité de la politique budgétaire suivie à ce jour en jugeant du respect ou non de la contrainte budgétaire intertemporelle.

## **I. REVUE DE LITTERATURE EMPIRIQUE DE LA SOUTENABILITE DES FINANCES PUBLIQUES**

Les premiers tests économétriques sur la soutenabilité des finances publiques remontent aux années 1980 avec le développement des tests de racine unitaire. Ces tests partent de l'hypothèse selon laquelle les finances publiques sont soutenables si la politique budgétaire de l'Etat est compatible avec le respect de sa contrainte budgétaire intertemporelle. La première traduction en termes économétriques de ce concept est due à Hamilton et Flavin (1986). Pour eux, la soutenabilité des finances publiques requiert une stationnarité de la variation du stock de la dette et du déficit primaire. Dans le prolongement de cette approche et en vue de son amélioration, une approche basée sur la Co intégration entre les dépenses et les recettes publiques a été proposée par plusieurs auteurs (Hakkio et Rush, 1991 ; Smith et Zin, 1991 ; Trehan et Walsh, 1991). Elle permet d'étudier la dynamique commune entre ces deux variables de politique budgétaire.

Bohn, H. (1995), sur base de la modélisation économétrique de séries temporelles pour évaluer la soutenabilité de la dette publique aux États-Unis, a montré que le niveau élevé de la dette publique aux États-Unis est soutenable dans le temps, car les agents économiques ajustent leur comportement en réponse aux anticipations concernant les futurs déficits budgétaires. Ensuite, Bohn, H. (1998), en analysant la relation entre le déficit budgétaire et l'endettement public toujours dans le contexte des États-Unis, a conclu que les déficits budgétaires persistants peuvent conduire à une insoutenabilité de la dette publique à long terme. Et, pour estimer l'élasticité fiscale et la règle budgétaire, l'auteur a constaté que les pays ayant des dettes élevées ont tendance à ajuster leurs politiques fiscales pour revenir à une trajectoire de dette viable. Les gouvernements

---

<sup>1</sup> FOIRRY, J.P., *Economie publique, analyse économique des décisions publiques*, éd. Hachette, Paris, 1997, p.31.

<sup>2</sup> MEULDERS, D., *Finances publiques*, éd. Presses Universitaires de Bruxelles, 1986, p.3.

peuvent réagir à un niveau élevé de dette en augmentant les recettes fiscales ou en réduisant les dépenses publiques pour atteindre la soutenabilité.

Elmendorf, D. W., & Mankiw, N. G. (1999), quant à eux, ont étudié l'effet des politiques fiscales sur la soutenabilité de la dette publique aux États-Unis. Ils ont conclu que des réformes fiscales telles que l'augmentation des recettes fiscales ou la réduction des dépenses publiques peuvent contribuer à améliorer la soutenabilité des finances publiques.

Manasse, P., Roubini, N., & Schimmelpfennig, A. (2003), ont analysé la dynamique de la dette publique et son interaction avec la soutenabilité budgétaire dans les pays de l'UE. Ils ont conclu que des ajustements fiscaux précis et opportuns sont nécessaires pour assurer la soutenabilité des finances publiques. Reinhart, C.M., et Rogoff, K.S. (2010), sur base de données de panel, ont analysé l'impact des crises de la dette souveraine sur la soutenabilité des finances publiques. Leur étude a mis en évidence que les crises de la dette souveraine ont des conséquences significatives sur la soutenabilité des finances publiques, avec des réductions drastiques des dépenses publiques et des mesures d'austérité nécessaires pour rétablir la soutenabilité.

Ghosh, A.R., et al. (2013), sur base des données de panel pour étudier les déterminants de la soutenabilité des finances publiques dans les pays en développement, ont montré que la soutenabilité des finances publiques dans les pays en développement est influencée par des facteurs tels que le niveau d'endettement, le taux de croissance économique, la structure des recettes fiscales et la qualité des institutions fiscales. Panizza, U., & Presbitero, A. F. (2013), à leur tour ont examiné les déterminants de la soutenabilité de la dette publique dans les pays émergents. Ils ont constaté que la qualité des institutions et la capacité de collecte des recettes fiscales jouent un rôle crucial dans la soutenabilité des finances publiques.

Une autre étude (Afonso, 2005) présente des tests de Co intégration entre les revenus et les dépenses publiques, exprimés en ratio sur le PIB, incluant le paiement des intérêts, pour de nombreux pays de la zone euro tout en permettant des changements structurels. La période couverte s'étend de 1970 à 2003. Les résultats indiquent que, pour la plupart des pays étudiés, des problèmes de soutenabilité sont à prévoir.

Finalement, la littérature sur la soutenabilité des dettes est variée et aborde d'autres facteurs que ceux mentionnés jusqu'ici. En effet, de nombreux facteurs peuvent avoir un impact important sur la soutenabilité et la meilleure façon de l'évaluer génère encore des débats (Roubini, 2001). Parmi ces facteurs, le niveau de liquidités et le ratio de la dette détenue à l'étranger sont souvent étudiés.

Dans cette étude, l'approche que nous présentons est une synthèse du cadre conceptuel de Hakkio et Rush (1991). Elle présente une forme simple et intuitive de l'étude de la soutenabilité des finances publiques à travers le test de Co intégration. Le point de départ du cadre analytique de Hakkio et Rush (1991) est la présentation de la contrainte budgétaire de l'Etat sur une période  $t$  lorsque les titres d'emprunt publics ont une maturité d'une période. Smith et Zin (1991) et Trehan et Walsh (1991) ont proposé également un cadre analytique comparable à celui de Hakkio et Rush (1991) pour étudier la soutenabilité des finances publiques.

## II. EVALUATION EMPIRIQUE DE LA SOUTENABILITE DE LA POLITIQUE BUDGETAIRE EN RDC

La soutenabilité des finances publiques peut être évaluée par des tests de Co-intégration.

### 2.1. Spécification du modèle

La théorie économique prévoit que tout agent économique qui agit sur plusieurs périodes est sujet à une contrainte budgétaire intertemporelle. A partir de la contrainte budgétaire du gouvernement sur une année, il est possible de déterminer sa contrainte budgétaire intertemporelle. Le non-respect de cette contrainte implique que la dette est non

soutenable, cela signifie que l'État devrait continuellement emprunter pour rembourser sa dette et que les prêteurs au gouvernement accepteraient de ne jamais être remboursés, au risque même de recevoir des paiements d'intérêts insuffisants.

Dans une telle situation, le sentier d'endettement serait insoutenable et des correctifs seraient inévitables pour le gouvernement, ce qui se traduirait par une hausse des revenus fiscaux, une réduction des dépenses ou les deux.

De récentes études ont démontré qu'il y a une dépendance mutuelle entre les dépenses publiques et les recettes publiques. Ainsi, pour que la politique fiscale soit soutenable, l'évolution du niveau des dépenses, en incluant les paiements d'intérêts, ne doit pas être divergente de l'évolution du niveau des revenus. Avec cette approche, Hakkio et Rush (1991) ont trouvé que la politique fiscale du gouvernement américain ne respectait pas la contrainte budgétaire intertemporelle.

Les tests économétriques de la viabilité des finances publiques consistent à examiner si le comportement est compatible avec sa contrainte budgétaire intertemporelle. En d'autres termes, les fondements théoriques sous-jacents des études empiriques sont l'approche de la contrainte intertemporelle du gouvernement.

La contrainte budgétaire du gouvernement, pour une période donnée (l'année) peut s'écrire de la manière suivante :

$$\Delta B_t = G_t - T_t = DEF_t \quad (1)$$

Avec  $\Delta B_t$  : la variation de la dette publique.

$$\text{Où } \Delta B_t = B_t - B_{t-1} \quad (2)$$

L'équation (1) devient :

$$B_t - B_{t-1} = G_t - T_t \quad (3)$$

Où  $G_t$  représente les dépenses publiques,  $T_t$  est les recettes publiques et  $B_t$  représente la dette publique.

Comme le relève Bohn (2005), le fait que la relation (3) soit exprimée en terme nominale, les variations de la dette réelle vont différer des valeurs réelles du déficit à cause de l'inflation. De ce fait, il est indispensable dans ce contexte, de définir une mesure invariante de manière à séparer le stock de la dette des flux des dépenses et des recettes.

La contrainte budgétaire de l'Etat d'une période peut s'écrire :

$$G_t - T_t + i_t B_{t-1} = B_t - B_{t-1} \quad (4)$$

En réarrangeant, l'équation (4) peut s'écrire :

$$B_t = G_t + (1 + i_t) B_{t-1} - T_t \quad (5)$$

En divisant les deux membres par le PIB nominal, la contrainte budgétaire en pourcentage du PIB devient :

$$b_t = (1 + i_t) (1 + Y_t)^{-1} b_{t-1} + (g_t - t_t) \quad (6)$$

Avec  $Y_t = \frac{Y_t - Y_{t-1}}{Y_t}$  : le taux de croissance économique.

Vu que  $(1 + i_t) (1 + Y_t)^{-1} = 1 + i_t - Y_t$ , l'équation devient :

$$b_t = (1 + i_t - Y_t) b_{t-1} + (g_t - t_t) \quad (7)$$

Posons  $\theta = 1 + Y_t$ , l'équation peut ensuite s'écrire comme suit :

$$b_t = (1 + \theta) b_{t-1} + (g_t - t_t) \quad (8)$$

L'équation (8) est une identité qui tient ex-post dans le temps. Pour obtenir la contrainte budgétaire intertemporelle, nous réécrivons l'équation (8) pour la période t+1 en termes ex-ante de la manière suivante :

$$b_t = E_t[(1 + \theta_t)^{-1}b_{t-1}] - E_t[(1 + \theta_t)^{-1}(g_{t+1} - t_{t+1})] \quad (9)$$

Dans l'équation (9),  $b_t$  est déterminée en période t et  $E_t$  est l'opérateur des prévisions sous-réserve d'information au temps t. Pour que la politique budgétaire soit soutenue pendant une période donnée, l'équation (9) doit être soutenue.

En écrivant la contrainte budgétaire de l'équation (9) pour les périodes t+1, t+2, ..., t+s et en résolvant l'équation (9), la contrainte budgétaire intertemporelle de s période est :

$$b_t = E_t[\sum_{s=0}^{\infty} \prod_{i=1}^s (1 + \theta_{t+i})^{-1} (t_{t+s} - g_{t+s})] + E_t[\prod_{i=1}^s (1 + \theta_{t+i})^{-1} b_{t+s}] \quad (10)$$

Où  $\prod_{i=1}^s (1 + \theta_{t+i})^{-1}$  est le facteur réducteur de la variation de temps.

Une condition nécessaire et suffisante pour la viabilité de la politique budgétaire repose sur le fait  $s \rightarrow \infty$ . La valeur actualisée de ratio de la dette converge vers zéro. Cette condition de transversalité peut être exprimée de la manière suivante :

$$\lim_{s \rightarrow \infty} E_t[\prod_{i=1}^s (1 + \theta_{t+i})^{-1} b_{t+s}] = 0 \quad (11)$$

L'équation exclut le schéma de Ponzi, ce qui signifie qu'aucune nouvelle dette n'est émise par le gouvernement pour payer les intérêts. En d'autres termes, l'équation (11) implique que le gouvernement n'a pas la possibilité de gérer continuellement ses déficits primaires. Si cette condition de transversalité est remplie, le ratio dette/PIB est compensé par la somme des excédents primaires actualisés et attendus, exprimée en pourcentage du PIB, ce qui implique le budget intertemporel de l'Etat se maintient en valeur actuelle avec :

$$b_t = \lim_{s \rightarrow \infty} E_t[\prod_{i=1}^s (1 + \theta_{t+i})^{-1} (t_{t+s} - g_{t+s})] \quad (12)$$

Afin de tester formellement l'équation (10), nous supposons que le taux d'intérêt nominal ajusté pour la croissance de la production,  $\theta_t$ , est stationnaire avec une moyenne inconditionnelle déterminée par  $\theta$ . Après plusieurs itérations mathématiques (voir Hakkio et Rush, 1991 :432), l'équation (10) peut se réécrire comme suit :

$$g_t^* - t_t = \sum_{s=0}^{\infty} (1 + \theta_t)^{-1} (\Delta t_{t+s} - \Delta g_{t+s} + \theta \Delta b_{t+s-1}) \quad (13)$$

Où  $g_t^* = g_t + \theta b_{t-1}$ ,  $g_t^*$  désignant les dépenses totales du gouvernement, y compris les dépenses sur les biens et services, les paiements de transfert et les intérêts sur la dette ;  $\Delta$  étant l'opérateur de différence première.

Etant donné que les variables de droite de l'équation (13) sont intégrés d'ordre 1 I(1), implique que les variables de gauche soient stationnaires pour satisfaire à la contrainte budgétaire de valeur actuelle. Ainsi,  $g_t^*$  et  $t_t$  doivent être stationnaires. Si  $g_t^*$  et  $t_t$  sont non stationnaires à niveau et I(1), alors ils doivent être Co-intégrés de sorte que le déficit public soit stationnaire. Ainsi, un test de soutenabilité de la dette publique vérifierait la Co intégration de ces deux variables  $g_t^*$  et  $t_t$ . Cette équation de Co intégration prendra la forme suivante :

En appliquant le modèle de Hakkio et Rush (1991), le test de Co-intégration entre recettes et dépenses globales peut être mené à partir de l'équation suivante :

$$DEP_t = \alpha + \beta RP_t + U_t$$

Où les séries de recettes (RP) et dépenses (DEP) sont exprimées en % du PIB.

L'hypothèse de Co-intégration est acceptée si la série des résidus  $U_t$  est stationnaire. Une relation de cointégration entre DEP<sub>t</sub> et R est cohérente avec la possibilité de maintenir un

déficit constant tout en garantissant la soutenabilité à condition d'inclure les charges de la dette.

## 2.2. Sélection des variables et test de stationnarité

Les données utilisées dans cette étude sont annuelles et couvrent la période 1980-2020. Elles portent sur les dépenses publiques en pourcentage du PIB et les recettes fiscales totales en pourcentage du PIB. Les données sont tirées de différents rapports annuels de la BCC.

**Tableau i. Analyse de la corrélation des variables**

	DP	RC	DETTE
DP	1.000000	0.402172	-0.402147
RC	0.402172	1.000000	-0.404663
DETTE	-0.402147	-0.404663	1.000000

Source : auteur, à partir des résultats d'Eviews

L'analyse de la matrice de corrélation entre les différentes variables prises deux à deux fait apparaître clairement qu'il y a une corrélation linéaire positive entre les dépenses publiques et les recettes publiques et une corrélation négative entre les dépenses publiques et la dette.

En recourant au test de racine unitaire de Dickey-Fuller augmenté (ADF) afin de tester la stationnarité de différentes variables, les résultats montrent que toutes les variables sont non stationnaires à niveau du type DS et après filtre aux différences, les séries intégrées d'ordre 1.

## 3. Estimation du modèle et interprétation des résultats

Pour estimer la relation de long et court terme, l'étude recourt aux propriétés de co-intégration d'Engel et Granger. Le test de stationnarité sur la série des résidus issus de l'estimation par la méthode Moindre Carrés Ordinaires (MCO) montre que la série des résidus est stationnaire en niveau.

Ces résultats suggèrent la co-intégration entre les recettes totales et les dépenses totales, et donc l'existence d'une relation de long terme entre les deux variables. Par conséquent on peut prétendre estimer un Modèle à Correction d'Erreurs (MCE) pour les deux équations.

Le tableau ci-dessous résume les résultats de nos estimations (Relation de long et court terme).

**Tableau II. Estimation de la relation de long et court terme**

	(LT)	(CT)
	Var dép. DEP	Var dép. DDEP
RT	0.443188 [2.743]**	.....
D(RT)	.....	0.067473 [0.363]
Res(-1)	.....	-0.431133 [-2.948]**
Constante	6.683429 [4.686]**	-0.023341 [-0.06]

Source : Auteur à partir des résultats d'Eviews10.

La force de rappel issue de cette équation prise en valeur absolue est différente de 1 mais comprise entre 0 et 1 soit 0.431133. Un tel résultat rejette l'hypothèse de soutenabilité au sens fort, mais soutient l'hypothèse de la soutenabilité au sens faible telle qu'elle est définie par Quintos (1995). L'analyse économétrique montre que les finances publiques Rd-congolaises sont soutenables, mais la soutenabilité est faible.

Concernant la qualité des résidus, au seuil de 5%, l'analyse de ces résultats permet de conclure à l'absence de d'autocorrélation et d'hétéroscédasticité des erreurs. Par contre, l'hypothèse de normalité des résidus est violée, mais la violation de cette hypothèse ne biaise pas la qualité des résultats. L'adéquation du modèle aux données est de 34,7% à long terme et 40% à court terme. La statistique de Fisher est significative au seuil de 5% dans les deux modèles. Ainsi, les variables retenues contribuent conjointement à l'explication du phénomène étudié.

## CONCLUSION ET PRECONISATION DES POLITIQUES ECONOMIQUES

Le présent papier a examiné la soutenabilité de long terme des finances publiques en RDC pour la période allant de 1980 à 2020 en recourant aux techniques économétriques. Le résultat de l'étude relève une faible soutenabilité de finances publiques en RDC pendant la période considérée. Ces résultats montrent que la dynamique de soutenabilité des finances publiques en RDC est contrariée par la vulnérabilité de ses recettes. Dans ce sens, un risque de défaut de paiement peut être causé, sur le long terme, par une baisse rapide et non anticipée des recettes minières. Cependant, à long terme, la vulnérabilité des recettes budgétaires persiste toujours et nécessite un plan de restructuration des finances publiques afin de garantir leur soutenabilité. Le résultat peut aussi s'expliquer par le fait que la gestion budgétaire sur la période d'étude a été soulagée par une charge de la dette moins importante suite à la mise en place de l'initiative pays pauvres très endettés (PPTE).

Pour préserver la soutenabilité des finances publiques du pays ou la rendre forte, il est indispensable pour le gouvernement de la République Démocratique du Congo de mener des actions qui visent à renforcer la qualité de la gestion de finances publiques afin de la maintenir dans un sentier soutenable. Le gouvernement doit renforcer la gouvernance financière en améliorant la transparence, la responsabilisation et l'efficacité de la gestion des finances publiques. Cela inclut la lutte contre la corruption, la mise en œuvre de mécanismes rigoureux de reddition de comptes et le renforcement des institutions chargées de la gestion des finances publiques. Mais aussi, accroître la collecte des recettes fiscales en élargissant l'assiette fiscale, en améliorant la gestion fiscale et en luttant contre l'évasion fiscale. Cela permettra de réduire la dépendance aux financements extérieurs et d'augmenter les ressources internes pour financer les dépenses publiques.

## BIBLIOGRAPHIE

- ABRAHAM. G., *Dictionnaire d'économie*, 2ème éd, Sirey, Paris, 2002.
- Agénor Pierre Richard, *Règles budgétaires et soutenabilité des finances publiques*, OCP Policy Center, Policy Paper, N °PP15/17, 2015.
- BAKANDEJA wa MPUNGU G., *Les Finances Publiques de la République Démocratique du Congo*, Ed. Bruyant, 2020.
- BCC, *rapports annuels de 2007 à 2020*
- BENASSY-QUERE Agnès and Benoit Cœuré Pierre Jacquet, *Politique Economique*, Ed. De Boeck, 2014.
- BLANCHARD O. et COHEN D., *Macroéconomie*, 5ème Edition, Paris Pearson Education France, ISBN : 978-2-7440-7720-3, 2011.
- BOFOYA KOMBA B., *Modèles Macroéconomiques*, éd. Galimanges, 2018.
- Bouloud B. G., *La soutenabilité de la dette publique congolaise: une évaluation économique*, Revue Cedres Etudes, n°59, 2015.
- BOURBONNAIS. R, *Manuel d'Économétrie*, éd. Dunod, 2018.



- DKHISSI. A., *les effets de seuil de la politique budgétaire et la croissance économique au Maroc* ; 2009.
- Gnimassoun B., Isabelle Dos Santos, *Régimes de change et soutenabilité des finances publiques dans les pays en développement*, 2020.
- Hakkio C. S. and M. Rush, "Is the budget deficit "too large?"; *Economic Inquiry*, Vol. 29, Issue 3July, 1991.
- Hamilton, J. D., and M. A. Flavin, *on the limitations of government borrowing: A framework for empirical testing*, *American Economic Review*76: 808-19, 1986.
- Harrod, R.F., *Towards a dynamic economics*, Greenwood Press, 1948.
- KABUYA. K et al, *Les programmes d'ajustement structurel de la décennie 80 sont qualifiés programmes de la première génération*, 2006.
- KOUAKO J.M, *La Soutenabilité des Finances Publiques au Congo*, FASGE Université Marien Ngouabi, 2016.
- KREMER et al. (2002), *la dette souveraine encourue sans le consentement des populations et sans bénéfiques pour elles ne doit pas être transférée à l'Etat successeur*, 2002.
- LECRERE D., *Essentiel de la Gestion budgétaire*, Ed. Eyrolles, 2012.
- MAHAMQT.A et al., *Politique budgétaire et inflation en Afrique subsaharienne*, journal économique, vol 20, 2020.
- MBUMBA NZUZI N., *Pour un Nouvel APPAREIL de l'Etat au Congo Zaïre*, Ed. Harmattan, 2022.
- Perroux F., *Dictionnaire économique et social*, Hatier, 1990.